
CLAUDIA RUIZ :

Cette réunion est maintenant enregistrée.

Bonjour ou bonsoir à toutes et à tous pour cette réunion mensuelle de l'ALAC. Nous sommes le 25 février 2020 à 2:00 UTC.

Nous avons Abdulkarim Oloyede, Dave Kissoondoyal, Tijani Ben Jemaa, Holly Raiche, Justine Chew, Maureen Hilyard, Humberto Carrasco, Marita Moll, Cheryl Langdon-Orr, Vernatius Ezeama, Olivier Crépin-Leblond, Vanda Scartezini, Sébastien Bachollet, Hadia Elminiawi, Javier Rua-Jovet et Satish Babu. Sur le canal espagnol, nous avons Salinas Porto.

Nous avons reçu des excuses de Joanna Kulesza, de Loris Taylor et de Yeşim Nazlar du personnel.

Au niveau du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Evin Erdoğan, Silvia Vivanco, Alperen Eken et moi-même, Claudia Ruiz à la gestion de l'appel. David et Veronica sont interprètes sur le canal espagnol et Claire et Jacques sont interprètes sur le canal français.

Veillez s'il vous plaît indiquer votre nom avant de prendre la parole pour la transcription et pour l'interprétation. Merci beaucoup.

Maureen, je vous donne la parole.

MAUREEN HILYARD :

Merci Claudia.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Bonjour à nos amis d'Europe où il est 3h du matin, bon après-midi ou bonsoir à toutes et à tous. Bienvenue à notre réunion du mois de février 2020. Moi, je suis en Nouvelle-Zélande donc il est 15h de l'après-midi. Je reviens juste de la réunion APRICOT, une très bonne réunion aujourd'hui.

Nous avons nos activités communes. Nous allons avoir des mises à jour sur beaucoup de points de développement de politiques, sur les ALS, sur les membres individuels et tous les rapports que nous avons d'habitude de la part de nos liaisons, de nos RALO.

Mais nous allons également parler de points plus récents. Le rapport de León Sanchez, je pense qu'il va nous dire des choses intéressantes. Nous allons avoir les leaders de Montréal qui vont nous faire des mises à jour également. Nous allons avoir Alan qui va nous parler de la mobilisation des ALS.

Et ensuite, nous aurons un aperçu général de ce que nous savons pour le moment sur ICANN67 qui sera une réunion virtuelle comme vous le savez maintenant. On aura une réunion où on en apprendra beaucoup plus, mais on va essayer de vous donner des informations à ce sujet aujourd'hui.

Et nous avons d'autres points également que vous pourrez rajouter à l'ordre du jour. Si vous voulez rajouter quelque chose à l'ordre du jour, indiquez-le-moi. Je vais donc me connecter moi aussi. Est-ce que quelqu'un a levé la main ? Vous pouvez m'informer de cela ?

HEIDI ULLRICH :

Maureen, personne n'a levé la main.

MAUREEN HILYARD :

Très bien. Excusez-moi. Poursuivons maintenant.

Les décisions qui avaient été prises lors de la dernière réunion, je crois qu'il y a seulement la reformation du groupe de travail sur les indicateurs de performance et il y avait des activités qui doivent être effectuées également. Excusez-moi, j'entends un écho. Très bien.

J'essaie de conclure cela pour que Gisella puisse lancer ce travail. Je suis désolée, quelques petits problèmes techniques... Très bien.

Nous allons le laisser et laisser ce point tel quel. Nous allons continuer à y travailler pour que nous puissions lancer ce mouvement.

Une nouvelle fois, je vous prie de m'excuser, quelques petits problèmes techniques.

Je crois que nous allons commencer à parler de développement des politiques. Merci. Nous avons Evin et tout le groupe concernant les activités de développement de politiques.

EVIN ERDOĞDU :

Je vais fournir un bref résumé, ensuite donner la parole à Olivier et Jonathan.

Comme vous pouvez le voir à l'ordre du jour, nous avons plusieurs déclarations qui ont été ratifiées par l'ALAC récemment lors des réunions mensuelles. Nous en avons pour les nouveaux groupes des gTLD et des revenus des ventes aux enchères.

Nous avons deux autres déclarations sur l'ISOC et le PIR. Il y a d'autres informations supplémentaires datant du 13 février. Il y a eu de nouveautés. Il y a une lettre de Maarten Botterman au président de l'ISOC. Et il y a eu une autre lettre qui a été envoyée. Demain, nous aurons un appel au CPWG, nous aurons une mise à jour avec quelqu'un du PIR qui va présenter son point de vue et cette politique.

Nous avons également une note de la Saint-Valentin qui a été envoyée au Conseil d'Administration concernant les accords avec les registres .com.

Nous avons parlé également d'une interface pour les commentaires publics. Et je partagerai tout cela dans le chat. Il y a une première version d'une page des commentaires publics de l'ALAC et nous avons besoin d'un retour d'ici le 15 mars.

Il y a un commentaire public qui est ouvert concernant la stratégie du Moyen-Orient pour 2021-2025 et cela a un impact pour les personnes d'AFRALO et d'APRALO qui appartiennent à l'ALAC.

Nous avons également plusieurs déclarations qui sont en train d'être élaborées. Il y a eu un dernier appel à commentaires dimanche dernier pour le plan financier et opérationnel, pour les aspects budgétaires également, pour une déclaration sur l'annexe C sur les différents modèles multipartites. Aujourd'hui était la date limite.

En plus, nous avons cinq autres déclarations de l'ALAC en développement sur le SSR2, sur le EPDP phase 2, sur les nouvelles générations et sur NCAP et il y a également les lignes de conduite de soutien aux déplacements. Et tout cela sera présenté au CPWG.

Je redonne la parole à Olivier et Jonathan. Merci beaucoup de votre attention.

MAUREEN HILYARD : Olivier, vous voulez prendre la parole ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Est-ce que Jonathan est présent également à cet appel ?

CLAUDIA RUIZ : Non, Jonathan n'est pas là.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Quelques points simplement à effectuer et à présenter.

Je pense que vous avez tous lu le plan opérationnel et financier. Pour le SSR, il y a eu un rapport également qui a été effectué et proposé et Alan Greenberg voulait commenter à ce sujet.

Et nous sommes tous préoccupés par cela, SSR1, recommandation numéro un ; après plusieurs années, rien n'a été fait, donc nous sommes un petit peu préoccupés à ce niveau, également à propos du SSR2. Nous notons que les recommandations n'ont pas été mises en œuvre. C'est un message fort, une déclaration forte que nous voulons envoyer.

En ce qui concerne le PDP, évidemment, c'est important. Nous avons un rapport de Hadia qui nous a été présenté. Elle prépare une réponse

avec les données d'enregistrements, avec tout ce thème du PDP accéléré. Je pense que certains d'entre vous étaient à cet appel.

L'amélioration du programme NextGen, une nouvelle fois, c'est important. Pour nous hélas, étant donné que la réunion ne va pas se faire à Cancún, cela ne va pas permettre aux NextGen évidemment d'être présents et cela va mettre une pression sur cette proposition d'avoir plus de personnes lors des réunions à venir. Je crois que ce programme pourrait encore plus être couronné de succès.

L'étude NCAP également, le soutien pour les lignes de conduite pour les déplacements, on a jusqu'à la fin de mars pour commenter à ce sujet. Donc concentrez-vous je crois sur les trois premiers parce que ce sont les plus importants, les plus spécifiques. Et également, le point PIR est extrêmement important.

Je vois qu'Alan et Hadia ont levé la main. Je suis sûre que vous allez parler d'un thème important. Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG :

De quoi est-ce que je vais parler ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Je crois que vous allez parler du soutien aux voyages, le financement des voyages. Je pense, non ?

ALAN GREENBERG : Non, je n'ai pas regardé cela. Je vais parler du commentaire sur le SSR2. Vous avez dit que le SSR1 ne va pas être mis en œuvre. Ce n'est pas vraiment ma préoccupation.

Ma préoccupation, c'est que les 28 recommandations ont été jugées par ICANN Org comme étant pleinement mises en œuvre. Et l'équipe du SSR2 a dit qu'elles n'avaient pas du tout été mises en œuvre. C'est cela mon problème, pas vraiment le fait qu'on n'ait pu rien faire mais le fait que l'on croit que ce soit fait selon l'évaluation interne qui a eu lieu.

Je pense que cela me gêne et pour l'ATRT2 aussi. Je pense que c'est cela, les vraies préoccupations. On pense que cela a été fait.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Alan.

Nous allons maintenant donner la parole à Hadia. Allez-y.

HADIA ELMINIAWI : Merci Olivier.

J'ai levé la main parce que si je dois faire une présentation demain à la région du Moyen-Orient sur la stratégie du Moyen-Orient, comme j'ai participé à ce travail, je vais faire une brève présentation sur cette stratégie du Moyen-Orient et des pays voisins. Et peut-être que l'ALAC devrait commenter là-dessus ; je pense que oui. Et c'est quelque chose dont vous entendrez parler demain.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Hadia. Je vois qu'Evin a pris note de votre intervention, parfait.

Est-ce qu'il y a d'autres commentaires, d'autres questions ? Peut-être que plus tard pendant l'appel Jonathan ajoutera quelque chose, mais je pense que c'est tout pour le moment. J'espère que nous aurons des commentaires sur ces points qui ont été mentionnés. Cela fait plaisir de voir autant de personnes qui travaillent et qui sont responsables de la rédaction et membres d'At-Large. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci Olivier. Est-ce que c'est tout ? Je crois que oui ; pour les politiques, c'est tout pour le moment.

Nous passons aux membres individuels. Je n'avais pas remarqué qu'Abdulkarim demandait la parole. Peut-être qu'après, nous pouvons vous donner la parole.

Qui va faire la présentation concernant les ALS et les membres individuels et les candidatures ?

ALPEREN EKEN : C'est moi qui vais la faire. Bonjour. Je vais faire la présentation concernant les candidatures de membres individuels des ALS.

Nous avons actuellement 61 membres de 32 pays d'AFRALO ; pour APRALO, 59 ALS de 29 pays et territoires ; pour EURALO, nous avons 39 ALS de 18 pays et territoires ; pour LACRALO, nous avons 58 ALS de 22 pays et territoires ; et pour NARALO, nous avons 24 ALS de trois pays. En tout, nous avons 241 ALS de 104 pays et territoires.

Nous avons récemment reçu et certifié une demande de candidature pour une ALS qui s'appelle [inaudible] Côte d'Ivoire. Nous n'avons aucune décertification, aucun vote. Nous avons deux diligences raisonnables en cours de rédaction et sept en attente.

Pour les membres individuels, nous avons 14 membres individuels et trois observateurs pour AFRALO. Pour APRALO, nous avons 27 membres individuels et zéro observateurs ; pour EURALO, 66 membres individuels et six observateurs ; pour LACRALO, nous n'avons aucun membre et 11 observateurs ; pour NARALO, nous avons 31 membres individuels et zéro observateurs. En tout, nous avons 128 membres individuels et 20 observateurs. Nous avons accepté récemment un membre individuel de NARALO et nous avons deux demandes de candidature, une d'AFRALO et une d'APRALO.

Merci, je vous redonne la parole Maureen.

MAUREEN HILYARD :

Merci. Je me demandais si nous ne devrions pas ajouter ici le nombre total de membres individuels et d'ALS. Je ne suis plus ce que nous avons au niveau de ces chiffres le mois dernier. Ce serait bien d'avoir quelque chose qui nous montre la progression entre le mois de janvier, le mois de février, quelque chose qui nous montre la croissance de ces chiffres concernant le nombre d'ALS et le nombre de membres individuels. Ce serait intéressant.

Est-ce qu'il y a des questions ? Alan a la main levée. Allez-y Alan.

ALAN GREENBERG : J'ai remarqué que LACRALO avait neuf observateurs mais aucun membre individuel affilié. Est-ce que les membres individuels sont autorisés ? C'est étonnant qu'il y ait autant d'observateurs et qu'il n'y ait pas de membre individuel affilié pour LACRALO.

Je n'ai pas besoin d'une réponse mais je voulais savoir comment cela fonctionnait, quels étaient les droits qu'ils avaient à ce niveau-là. Et ce zéro, vraiment, nous montre que LACRALO n'est peut-être pas encore prêt dans certains domaines. Est-ce qu'il y a quelqu'un de LACRALO ?

MAUREEN HILYARD : Alberto et Sergio sont là.

ALAN GREENBERG : Je vois Sergio.

SERGIO SALINAS PORTO : Nous avons actuellement 11 membres observateurs, comme cela a été dit, et nous sommes sur le point de commencer à discuter des procédures sur nos nouvelles règles de procédure. Et nous allons donner par la suite la possibilité aux membres individuels à être acceptés et à travailler comme membres à statut complet dans notre région. Pour le moment, ce sont des observateurs.

Nous n'avons pas encore pu atteindre un accord sur la façon dont nos membres individuels pouvaient participer et c'est pour cela que nous n'avons pas de membre individuel. Et nous sommes en cours de rédaction de nos règles de procédure. Ensuite, nous allons commencer la discussion au niveau du groupe de travail et ensuite, nous allons

présenter cela pour que l'ensemble de la région donne son opinion de façon à ce que tous les membres, les observateurs dans ce cas-là, puissent devenir des membres individuels avec un statut en tant que tel dans notre région.

MAUREEN HILYARD : Alberto, allez-y. Alberto, on ne vous entend pas.

ALBERTO SOTO : Je voulais juste demander à Sergio, au niveau des règles de procédure, ce devait être terminé avant la fin de l'année dernière, donc il y a peut-être ici un retard. Je voudrais savoir pourquoi.

SERGIO SALINAS PORTO : Maureen, est-ce que je peux répondre ?

MAUREEN HILYARD : Allez-y.

SERGIO SALINAS PORTO : La réponse est très simple. Ces questions ne vont pas être abordées ici. Je pense qu'il faut les aborder à LACRALO et nous le ferons au sein de LACRALO. Nous sommes en retard parce que ce processus a été retardé. Et une fois que tout sera prêt, nous pourrons appliquer la décision et mettre en place tout cela. De toute façon, je pense qu'ici, on ne veut pas accélérer les choses, il faut que les choses se fassent correctement.

Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci Sergio, merci Alberto. Nous allons continuer à avancer s'il n'y a pas d'autres questions à ce propos.

Ici, il y a des précisions dans le chat concernant ce point des statuts des observateurs. Et ceci est légitime et ce qui a lieu à LACRALO, modifier les règles de procédure, une fois que ce sera fait, comme Sergio l'a dit, tous ceux qui voudront pourront devenir des membres individuels. C'est parfait.

Maintenant que cela est réglé, nous pouvons passer au point six de notre ordre du jour, rapports et discussions avec les leaders d'At-Large. Est-ce que les liaisons veulent prendre la parole ? Cheryl ? Allez-y Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR : Merci Maureen. Je suis la liaison entre la GNSO comme vous le savez puisque je le dis tous les mois.

Je vais lire la mise à jour concernant la région. Il y a quelques nouveautés. Le conseil de la GNSO, au cours de sa réunion du 20 février, a résolu à l'unanimité d'adopter le rapport de la petite équipe concernant cette année de travail, ce qui signifie que le 20 février, le conseil de la GNSO a adopté le PDP 3.0 de la GNSO sur une série de résolutions qui vont être mises en œuvre et qui visent à renforcer et assurer la sécurité de l'internet. Tout cela sera fait au cours de la mise en œuvre et ils en parleront plus tard.

Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci Cheryl.

Yrjö, allez-y.

YRJÖ LÄNSIPURO : Je voulais vous dire que j'ai été en contact avec le président du GAC et nous avons essayé d'aborder différents points concernant la prochaine réunion de Cancún.

MAUREEN HILYARD : Sébastien, président des RALO. Sébastien, allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je voulais vous dire que nous avons mené un entretien avec le vice-président de l'Europe pour la participation des parties prenantes. Il va commencer à travailler à Bruxelles dans son bureau. Et l'entrevue va être publiée bientôt dans la newsletter d'EURALO.

Je voulais savoir s'il y avait un endroit sur le site web où on pouvait publier ce type d'informations plutôt que de publier ces informations sur le rapport d'EURALO concernant le travail réalisé pour ce mois-ci. Je pense que ce type d'informations pourrait être publié ailleurs mais je ne sais pas où, donc ce serait bien si ICANN avait une réponse ici.

MAUREEN HILYARD : Merci Sébastien. En ce qui concerne ces postes de leadership, je crois qu'Heidi a plus d'informations là-dessus.

HEIDI ULLRICH : Oui, sur la page web d'EURALO, nous allons pouvoir avoir un espace où nous pourrions placer cela. Et ce que nous pourrions faire également pour toutes les RALO, nous pourrions ajouter sous GSE, donc la personne en charge au niveau régional.

MAUREEN HILYARD : Oui, très bien. C'est acceptable, Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, tout à fait, on peut faire cela. Peut-être qu'une page plus globale, plus mondiale serait mieux pour avoir ce type d'informations. Ce n'est pas seulement le nom du vice-président, c'est en entretien long avec des questions intéressantes pour je crois tout le monde, pas seulement pour EURALO, pour d'autres régions également. On a parlé du travail de GSE et sa concentration, principalement de l'Europe, mais c'est pertinent pour d'autres régions du monde également.

Puisque j'ai le micro, je voulais dire également que nous avons également un nouveau vice-président pour l'Europe. C'est un drôle de titre parce qu'il est chargé de 28 pays, l'Union européenne plus le Royaume-Uni qui vient de quitter l'Union européenne, hélas. Et il y a un représentant GSE pour ces pays de l'ancienne Union soviétique. Et la personne qui s'occupe de cela a quitté l'ICANN, donc on n'a que peu de contacts maintenant avec cette partie du monde.

MAUREEN HILYARD : Heidi.

HEIDI ULLRICH : On pourrait également mettre cet entretien sur la page d'accueil d'At-Large. Il y a une section qui s'appelle *features* où en général l'on met des manifestations importantes à venir, et peut-être qu'on pourrait le passer là, Sébastien. Et également, on n'a pas encore tweeté tout cela ; on pourrait en parler sur Facebook et Twitter.

MAUREEN HILYARD : C'est quelque chose sur lequel on peut parler, Sébastien. Et c'est quelque chose qu'il faudrait présenter également aux autres présidents de RALO lorsqu'ils ont des articles importants de ce type pour savoir où ils peuvent les placer. Parfois, je pense que la page d'accueil d'At-Large sur le wiki, je ne sais pas exactement comment elle est utilisée, donc il faut qu'on travaille un petit peu à cela et qu'on y réfléchisse. Heidi, cela vous convient ?

HEIDI ULLRICH : Oui, tout à fait. Je note.

MAUREEN HILYARD : Très bien.

Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. J'ai une question pour Yrjö.

Plus tôt aujourd'hui, j'étais sur un appel avec les parties prenantes du Royaume-Uni pour l'ICANN et on a parlé des activités de l'At-Large, de l'ALAC, le travail qui va être effectué avec le GAC, notre concentration sur les abus du DNS et leur utilisation malveillante. Est-ce que l'ALAC a l'intention de collaborer avec le GAC également à d'autres thèmes ? L'acceptation universelle par exemple. Je crois qu'il y a un groupe de travail qui se lance sur l'acceptation universelle au GAC.

YRJÖ LÄNSIPURO :

Merci Olivier.

Jusqu'à présent, nous n'avons pas encore parlé de cela avec le GAC mais c'est une bonne chose et je pense que j'en parlerai plus tard.

MAUREEN HILYARD :

Merci Yrjö et Olivier. Je dois admettre que dans nos débats que nous avons eus avec Yrjö et les membres du GAC et Manal tout particulièrement, je crois que le EPDP et les procédures ultérieures SubPro étaient vraiment des thèmes que l'on se devait d'aborder. Je sais que ces deux points clés vont continuer à être analysés et je pense qu'ils sont placés haut dans leur liste de priorités. Très bien.

C'était très intéressant. Est-ce qu'il y a d'autres personnes voulant prendre la parole, d'autres mains de levées ? Très bien. Je note que León Sanchez est arrivé, parfaitement à l'heure. Bienvenue à notre réunion, León, et vous avez la parole.

LEÓN SANCHEZ :

Merci beaucoup.

Bonjour à toutes et à tous. Meri de m'avoir invité.

Premièrement, j'aimerais féliciter l'ALAC pour les deux conseils qui ont été donnés qui ont été reçus. Je dois dire qu'ils ont été très bien reçus par le Conseil d'Administration, notamment sur la vente proposée du PIR. Cela a été très bien reçu, noté et pris en compte. C'est tout ce que je peux dire pour le moment parce qu'on n'a pas encore pris de décision au niveau du Conseil d'Administration. Nous continuons d'analyser la situation.

L'autre conseil, la note de la Saint-Valentin, la lettre sur .com, le contrat de .com, je dois dire que cela a été bien reçu. On a apprécié l'aspect informel, le ton quelque peu humoristique de ce conseil que vous nous donniez. C'était rafraîchissant parce que d'autres collègues ont noté cette évolution et ce rapport qui existe. On veut être toujours plus proches de vous et je crois que des conseils de ce type encouragent un petit peu plus de proximité et c'est tout à fait positif.

Je pense que ce type de conseils sont utiles parce que le Conseil d'Administration peut les prendre en compte quelque soit le ton employé, parce que le contenu était tout à fait sérieux. Donc je complimente l'ALAC, au niveau du ton et de la teneur. C'est donc très utile pour nous en tant que Conseil d'Administration.

Voilà ce que je voulais dire. C'est tout à fait utile, ce type de conseils pour mieux comprendre les préoccupations que nous avons pour la communauté des utilisateurs finaux. Donc vous faites un excellent travail et vous facilitez le nôtre.

Deuxième point que je voulais aborder aujourd'hui, c'est bien sûr le fait qu'ICANN67 va se tenir virtuellement. Comme vous pouvez l'imaginer, cela a été une décision très difficile à prendre, notamment pour moi. Mais je pense que c'était la bonne décision. Nous avons eu une longue discussion au Conseil d'Administration – et je vais me répéter peut-être aujourd'hui –, c'est très important et essentiel de bien comprendre qu'on n'a pas pris cette décision à la légère. On a travaillé pendant des semaines à suivre l'évolution du coronavirus pour essayer de comprendre les ramifications, les conséquences pour d'autres grandes réunions qui ont été annulées notamment.

En fin de compte, je crois qu'on s'est basés sur la sécurité, la santé de la communauté de l'ICANN et je parle de tout l'ICANN, de la communauté, du personnel. Et pour éviter le risque de faire venir potentiellement le virus dans un pays où il n'y a pas de coronavirus, le Mexique. Donc c'était les deux priorités pour le Conseil d'Administration pour prendre cette décision.

J'ai reçu des commentaires de soutien, des critiques parfois aussi. Et pour moi, cela a été une décision difficile à prendre, vous le comprenez. Je l'ai dit à mes collègues au sein du Conseil d'Administration, mon cœur dit de ne pas annuler mais ma tête dit que la bonne décision à prendre, c'est d'annuler la réunion et de ne pas faire courir de risque à la communauté.

Voilà ce que je voulais vous dire et partager avec vous. Cela va être une expérience que de travailler virtuellement. Une réunion virtuelle, je sais qu'on est en train d'y travailler avec acharnement 24 heures sur 24,

c'est compliqué de mettre cela en place virtuellement et on va faire de notre mieux.

Et j'ai entendu des rumeurs que la réunion du Conseil d'Administration va se tenir à Cancún ; ce n'est absolument pas vrai. Le Conseil d'Administration va être virtuel également. On va suivre virtuellement, on ne sera pas à Cancún en tant que Conseil d'Administration.

Et nous devons prendre des décisions pour les réunions à venir. Nous avons Paris pour le GDD, la réunion de Kuala Lumpur également. Et tout va très vite au quotidien, la situation évolue. Donc je crois qu'il est trop tôt encore pour dire ce que nous allons faire, mais nous allons continuer à évaluer la situation, l'avancée de ce problème et nous vous tiendrons au courant de toutes nos décisions. Nous verrons comment fonctionne cette réunion virtuelle.

Mis à part cela, je serais très heureux de répondre à des questions autant que je suis en mesure de le faire et de recevoir également des commentaires sur ce que je viens de dire. Merci beaucoup. Je suis tout à fait ouvert.

MAUREEN HILYARD :

Merci León.

Je crois qu'Alan a la main levée. Il y a d'autres personnes aussi peut-être qui voudront prendre la parole.

ALAN GREENBERG :

Je voulais faire une petite remarque.

On parle de cette réunion comme étant une réunion virtuelle, mais je pense que nous devons nous assurer que nous ne sommes pas en train de remplacer une réunion en face-à-face.

L'équipe de travail EPDP était supposée se réunir le samedi. Nous savions qu'une réunion virtuelle d'une journée complète pour les participants ne sera pas soutenable, surtout pendant le weekend, un samedi. Donc nous allons avoir un type différent de réunion, une réunion écourtée. Mais ne disons pas que c'est la première réunion virtuelle. Nous sommes en train de transformer cette réunion en une réunion virtuelle et nous pouvons reconnaître les carences de ce type de réunions.

LEÓN SANCHEZ :

Je ne dis pas que cela va remplacer une réunion présentielle. Ce que je dis, c'est qu'il s'agit ici d'un cas de force majeure et cela ne dépend pas de nous. Je ne pense pas que l'on veuille remplacer la réunion présentielle, non. Mais je pense que nous avons eu quelques cas réussis de réunions virtuelles de deux journées – je me rappelle du CPWG, nous avons pu faire ces réunions, elles ont bien marché.

Il y a une particularité des réunions préSENTIELLES qui ne peut pas être remplacée par une participation à distance, bien sûr. Je ne dis pas que cela soit la même chose mais ce nous savons, c'est que même si cela marche bien, nous n'allons pas remplacer toutes les réunions préSENTIELLES, ne vous inquiétez pas. C'est un problème sans précédent. Nous devons essayer de résoudre la situation le mieux possible et essayer d'organiser le plus grand nombre possible de séances de manière virtuelle. Cela ne veut pas dire en tout cas que nous allons

passer des réunions présentiellees aux réunions virtuelles à partir de maintenant.

ALAN GREENBERG : Pour clarifier, vous ne l'avez pas dit mais il y a beaucoup de gens qui disent : « C'est un test pour voir si nous pouvons commencer à travailler en réunions virtuelles à partir de maintenant. » J'espère que ce n'est pas le cas en tout cas. Merci.

LEÓN SANCHEZ : Non, ce n'est pas du tout le cas.

MAUREEN HILYARD : Merci.

Sébastien, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Maureen.

Je suis tout à fait d'accord avec Alan. Et merci pour votre réponse, León.

Je voudrais aussi ajouter quelque chose. Nous devons être très prudents et je voudrais que cela soit dit pendant la réunion avec les leaders. Je pense que c'est important de le dire aujourd'hui. Nous devons être prudents et être sûrs que nous ne sommes pas en train de mimer une réunion présentielle. Nous n'avons pas besoin d'avoir à traverser le bâtiment pour aller d'une réunion à l'autre, nous n'aurons pas de pause entre chaque réunion, nous ne pouvons pas passer une

journee complete, quelle que soit l'heure, à nous réunir pendant cinq ou six jours parce que c'est un remplacement d'une reunion presentielle. Nous devons inventer quelque chose de different. Et à mon avis, nous devons nous dire que ce ne sera pas la même chose, ce ne sera pas pareil que dans une reunion presentielle.

Nous allons perdre énormément de choses. Comme Alan l'a dit, il y a beaucoup de choses qui vont nous manquer. Par exemple, l'ensemble des rencontres entre les gens, les gens qui circulent et qui se rencontrent ; tout cela ne va pas avoir lieu. Ces reunions qui ont lieu dans les couloirs pour faire des affaires, ce n'est pas mon cas, mais ce sera aussi perdu et c'est une partie importante de la reunion presentielle. Lorsqu'on a parle des nouvelles strategies de reunions, on a tenu compte de cela. Et C'est une des raisons pour lesquelles nous considerons qu'il est très important de continuer à avoir trois reunions presentielles par an.

Merci.

LEÓN SANCHEZ : Merci Sébastien, c'est noté.

MAUREEN HILYARD : Humberto puis Alberto. Puis nous allons devoir stopper la queue. Allez-y Humberto.

HUMBERTO CARRASCO : Merci Maureen.

J'étais en train de lire la foire aux questions qui ont été posées concernant la réunion de Cancún et on a vu qu'ICANN n'allait pas donner de certificat aux participants qui ont suivi cette réunion.

Je voulais savoir ce qui va se passer dans mon cas par exemple. J'ai travaillé à l'université et ils comprennent que c'est une activité extérieure de ma part, une activité de sensibilisation. Mais si je n'ai pas de certificat pour démontrer que j'étais présent dans cette réunion, cela va impliquer une grande limitation pour moi parce que je ne vais pas pouvoir participer pleinement à la réunion d'ICANN. Je me demandais si ce ne serait pas aussi le cas de beaucoup d'autres gens. Je sais qu'il y a d'autres gens qui seront aussi dans la même situation que moi. Il y a aussi des questions de fuseaux horaires, des questions de connexion. Donc tout cela va avoir un impact et je ne sais pas comment ICANN va régler ces problèmes-là.

Merci.

LEÓN SANCHEZ :

Merci Humberto. J'ai abordé cette question lors de la séance que nous avons eue avec les présidents des SO et des AC. Nous avons aussi inclus cette question dans la foire aux questions. Et j'ai lu cette foire aux questions et on a dit qu'on ne fournirait pas de certificats aux gens, que les personnes aient participé ou pas à une séance en particulier. Et je pense que ce n'est pas vraiment le cas auquel vous venez de faire allusion ; je pense que ce n'est pas la même chose.

Je vais continuer à analyser tout cela. Exactement comme vous recevez un courriel confirmant votre enregistrement ou votre inscription pour

ICANN67 et la réunion présentielle, si l'on va pouvoir vous envoyer ce même type de courriel d'inscription qui inclura la mention du fait que cette réunion va être tenue à distance mais que vous allez y participer ; ce serait une preuve. Je vais m'en occuper personnellement. Je ne sais pas si cela sera possible mais je vais essayer de faire de mon mieux pour régler ce problème et y trouver une solution.

MAUREEN HILYARD : Merci beaucoup León pour votre soutien.

Alberto, allez-y. Soyez bref s'il vous plaît.

ALBERTO SOTO : Je serai bref.

Je suis tout à fait d'accord avec ce qu'ICANN a fait. Mais je suis aussi d'accord avec ce que Sébastien et Alan ont dit. Il y a une situation qui existe. Beaucoup de personnes ont fait toutes ces démarches pour aller à la réunion de l'ICANN et ils ont fait des dépenses que l'ICANN ne reconnaît pas. Je pense que ces dépenses devraient être reconnues par l'organisation parce que ce sont des dépenses qui ont été faites en vue de se rendre à la réunion pour l'hébergement, pour le voyage. Donc je pense qu'ICANN a réagi un peu tard parce que l'ICANN savait déjà qu'il y a 25 pays atteints par ce virus. Maintenant, on commence à parler de pandémie. Mais je pense qu'on aurait dû réagir avant pour éviter ce type de problème de volontaires qui investissent de l'argent pour se rendre à réunion de l'ICANN, argent qui ne sera pas remboursé par l'ICANN.

MAUREEN HILYARD : Merci Alberto. Je crois qu'on a présenté une série de problèmes à León, problèmes qu'il va essayer de résoudre. Donc nous le remercions d'être venu et d'avoir partagé cette discussion avec nous. Nous savons de toute façon quelle est la raison de tout cela.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup.

MAUREEN HILYARD : Merci León.

Je me dépêche un petit peu parce que je sais que maintenant, nous devons donner la parole à Alan qui va nous faire une mise à jour sur le groupe de travail sur la mobilisation des ALS.

ALAN GREENBERG : Je vais être très bref.

Je vais faire un rapport rapide. Je voudrais dire aussi à León qu'aucun remboursement ne sera fait pour la participation à distance.

Sur la mobilisation des ALS, notre groupe de travail s'est réuni six fois jusqu'à maintenant. Nous sommes à la fin de la liste de choses que nous voulions analyser, il ne reste plus que deux points à cette liste. Nous devons présenter notre rapport préliminaire à Cancún. Je ne sais pas si nous allons le présenter lors de la réunion virtuelle. En tout cas, je pense que nous serons dans les temps pour cette présentation.

J'ai envoyé un message aux présidents des RALO. Nous avons eu une participation excellente de certaines régions. Dans d'autres régions, ce n'était pas vraiment le cas. Nous espérons qu'ALAC et les leaders régionaux vont se rapprocher de nous une fois qu'on aura fait ce rapport à l'ALAC. Les personnes qui n'ont pas encore participé, s'il vous plaît, vous devriez commencer à le faire.

Sinon, nous faisons des progrès tout à fait positifs. Nous avons une série de règles que nous allons pouvoir traduire en un processus de candidature des ALS et un processus constant. Donc je ne vois pas de raison pour laquelle cela donnerait lieu à une baisse du nombre d'ALS que nous avons parce que les exigences que nous allons demander aux ALS de refléter vont être tout à fait raisonnables.

Vous allez bientôt voir ce rapport intérimaire qui va être présenté sur la mobilisation des ALS. Il nous manque encore une réunion et deux points à aborder.

MAUREEN HILYARD :

Est-ce qu'il y a des questions à poser à Alan ? Nous allons en attendant revenir au point huit qui portait sur les activités At-Large de 2020. Une des choses qu'Heidi a essayé de faire, c'était de faire une mise à jour sur ces points-là de façon à ce qu'on puisse voir tout ce qui se passe sur ce tableau.

Je viens de remarquer que je cherchais Eduardo mais je ne vois pas son nom ici pour aborder le premier rapport post-ATLAS III. Ceux qui sont sur la liste des participants d'ATLAS III ont participé à une enquête et on a fait un rapport en fonction de ce sondage qui porte sur les activités de

Montréal. Ces réponses au sondage ont été analysées par le groupe d'Eduardo. Il dit qu'il y a des progrès qui ont été assez lents. Il a reçu beaucoup de réponses et cela a donné lieu à beaucoup de travail pour analyser toutes ces réponses et pour rédiger un rapport.

L'objectif, c'est d'avoir une version préliminaire pour le 29 février et un document final qui soit prêt pour la réunion de l'ICANN67. Cela veut dire que nous avons un travail en cours de validation et qu'il y a encore du travail à faire.

Jonathan, vous voulez prendre la parole ? Nous avons commencé la partie des politiques sans vous, je pense que vous n'étiez pas là.

JONATHAN ZUCK : Oui, je suis là. Sur quelle section voulez-vous que je parle ? Du tableau que nous avons à l'écran ?

MAUREEN HILYARD : Oui, tout point que vous voulez soulever parce que je crois qu'on vous a omis un petit peu plus tôt pendant la réunion.

JONATHAN ZUCK : Je crois que tout le monde est au courant de ce qui se passe au niveau du groupe de travail. Nous avons eu une présentation du SSR2 de cette recommandation SSR. Alan et moi sommes sur une équipe de rédaction et je crois que c'est le début d'un commentaire. Je crois que nous allons pouvoir soutenir le commentaire et vraiment s'assurer qu'on est dans un environnement où on a besoin d'une mise en œuvre de la recommandation. Presque toutes les recommandations sont à haute

priorité, donc on va essayer de leur faire passer le message que certaines recommandations doivent être à un autre niveau de priorité.

L'autre point qui se passe – et cela, on en a parlé un petit peu sur la liste de diffusion –, on est tombé d'accord sur certains PIC et sur des clauses contractuelles. On a parlé avec des personnes au CPWG mercredi et Paul Diaz va venir nous parler et John, j'ai oublié son nom de famille, le président de PIR. Ils seront en contact avec le groupe de travail CPWG et ce sera très bien de pouvoir leur parler. Je crois que c'est quelque chose qui va dans la bonne direction. Et c'est une clause contractuelle absolument importante.

Il y a des personnes qui ont certaines réserves concernant l'utilisation d'un PIC et comme Alan l'a dit sur la liste, nous devons véritablement trouver des solutions pour améliorer le système. Voilà ce qui nous attend pour cet appel de mercredi.

MAUREEN HILYARD :

Merci Jonathan de nous avoir parlé de ces politiques.

Pour le renforcement des capacités, Joanna n'est pas avec nous ce soir, mais on voit dans le statut actuel qu'il y a trois sous-groupes qui font des progrès : une équipe qui développe des cours pour la plateforme ICANN Learn, il y a une équipe qui travaille à des diapositives pour l'intégration et il y a une également webinaires également. Je sais qu'Hadia travaille aux webinaires. Donc il y a des progrès qui sont effectués dans ce domaine.

Je ne sais pas s'il y a quelqu'un d'autre qui voudrait dire plus à ce sujet ? De toute façon, on n'a pas beaucoup de temps. Il y a beaucoup de

travail qui se fait au niveau du renforcement des capacités. Daniel est ici avec nous, Daniel, vous pouvez prendre la parole pour une mise à jour concernant la sensibilisation et l'engagement ?

DANIEL NANGHAKA :

Une mise à jour sur ce qui se passe au niveau de la sensibilisation et de l'engagement.

Nous avons un sous-groupe qui travaille beaucoup à ces activités. On se concentre sur des nouveaux membres. Nous avons déjà beaucoup de débats sur la collaboration avec les universités et les universitaires. Donc nous essayons d'avoir une participation renforcée.

Vous m'entendez ? Très bien.

Je suis également content de dire que nous avons un des co-présidents qui travaillent à une stratégie pour la région. Et pour la réunion à Cancún, nous devons avoir une réunion en petit groupe du GSE, on aurait donc ainsi pu débattre de ces stratégies, échanger les stratégies donc des différentes régions. Mais nous avons déjà une première stratégie de la part de NARALO. Donc nous travaillons à nos stratégies que nous allons comparer lorsque ce sera possible.

MAUREEN HILYARD :

C'est la section communication. Nous avons un document sur la stratégie communiqué qui est actuellement en progrès avec toutes les activités qui se sont déroulées à At-Large. Evin a une première version de disponible déjà. C'est quelque chose que nous allons être en mesure de faire à l'ALAC et on communiquera à tout le monde à ce sujet.

J'ai parlé des cours de développement de capacités, des relations avec le GAC, avec le NPOC qui seront donc inclus dans le développement de ces cours qui pourront être téléchargés sur ICANN Learn. Donc on sera en mesure de partager avec d'autres groupes.

Daniel a mentionné également le débat qu'il y a eu avec la GSE, le rapport et la collaboration avec le monde universitaire. On en a beaucoup parlé dans la région de l'Océanie et du Pacifique. Donc c'est d'avoir une meilleure participation dans la région du Pacifique.

J'ai également été à un webinaire avec ATA pour être au courant. Je pense que ces développements sont tout à fait positifs pour ces activités de communication.

Voilà ce que je voulais dire. Est-ce qu'il y a des questions, des personnes qui souhaitent prendre la parole ? Et je vous remercie de travailler avec ces groupes. J'apprécie beaucoup les contributions qui ont été effectuées. Beaucoup de personnes qui n'ont pas pu venir à Montréal sont également en train de participer beaucoup, donc c'est là aussi positif.

Oui, Hadia ? Hadia, allez-y.

HADIA ELMINIAWI :

Merci Maureen.

Je voulais brièvement dire que nous allons avoir demain notre premier webinaire sur une seule thématique. Nous avons choisi un premier thème pour notre premier webinaire. On va choisir également des

intervenants pour présenter les différents thèmes. Et demain, nous serons en mesure d'avoir plus de dates.

MAUREEN HILYARD : C'est très bien, merci Hadia. C'est parfait.

Est-ce qu'il y a d'autres personnes voulant prendre la parole ?

Nous allons maintenant parler de la réunion virtuelle qui va se dérouler. On a parlé déjà avec León. On n'essaie pas de répliquer tout ce qui se passe dans une réunion de visu et tout ce qui allait se dérouler à Cancún, mais nous devons avoir des priorités définies. Vous pouvez cliquer sur la page des réunions At-Large et vous avez un PDP qui est disponible. Je pense qu'on va essayer de mettre cela à l'écran.

HEIDI ULLRICH : Claudia va essayer de mettre cela à l'écran.

MAUREEN HILYARD : Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Un point d'ordre général. On a parlé avec les présidents des SO et des AC, et Jonathan et moi avons fait une demande d'avoir un système de traduction et ICANN Org a décidé que ce serait uniquement l'anglais et l'espagnol.

Nous allons perdre beaucoup pour notre groupe, ce n'est pas juste je pense et je crois que ce n'est pas bon pour la participation mondiale. Je

crois qu'on a besoin d'avoir plus d'interprétation pour différentes langues. Et je crois que le système peut fonctionner avec une interprétation. Et je me répéterai, on parle des services d'interprétation : ils seront offerts en anglais et espagnol, voilà ce qui est dit. Et les personnes qui pensent que l'anglais est une obligation doivent aller dans un autre monde où nous avons d'autres langues qui sont parlées.

Vraiment, je crois que cela doit être clairement noté, il n'y a que deux langues qui seront parlées et soutenues. Je pense que c'est tout à fait négatif et je crois qu'on reparlera de ce problème. Mais il faudrait demander d'avoir au moins trois langues et qu'on ait le français également en interprétation à toutes nos réunions mondiales.

MAUREEN HILYARD :

Merci Sébastien. Je me demandais si on pouvait parler de ce thème particulier puisque c'est un thème que je voulais aborder, mais plus tard.

Alberto et Tijani, des commentaires ? Allez-y. Alberto ?

ALBERTO SOTO :

J'ai écrit cela dans le chat mais je vais le dire. Lorsqu'Alan était le président, il y a eu des réunions où on Göran avait dit que l'interprétation était une dépense et moi, j'avais dit que ce n'était pas une dépense mais que c'était un investissement. C'était que je voulais dire, une remarque. Merci.

MAUREEN HILYARD : Merci. Tijani, allez-y, on vous écoute. Est-ce que vous êtes en muet, Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA : Est-ce que vous m'entendez ?

MAUREEN HILYARD : Oui, on vous entend. Allez-y.

TIJANI BEN JEMAA : Je disais que si nous n'avons pas l'interprétation en français, il y aura une grande partie de l'Afrique qui ne pourra pas participer aux réunions à distance. Donc je pense que ce n'est pas une bonne chose. Je parle de l'Afrique mais je sais qu'il y a d'autres parties du monde aussi où les personnes ne parlent pas anglais aussi.

MAUREEN HILYARD : Merci.

Holly, allez-y. Holly, on ne vous entend pas.

HOLLY RAICHE : Oui, me voilà.

J'ai regardé le programme et en termes de réunions sur la politique d'At-Large, j'ai aussi une question pour la partie technique, donc c'est une combinaison entre la partie technique et une partie concernant le SSAC. Je ne sais pas comment on va organiser cela. On a dit que l'horaire que j'avais suggéré allait être possible pour la réunion.

MAUREEN HILYARD : Excusez-moi, je suis en train de me reconnecter et je suis un petit peu perdue. Holly, répétez s'il vous plaît.

HOLLY RAICHE : Oui, juste une petite correction ou un ajout pour la séance sur le DoH et DoT. J'ai suggéré que cet horaire soit appliqué. On ne m'a pas répondu. Je sais que c'est cela que vous voulez présenter, un document au cours de cette réunion. J'espère que ce sera possible. Je ne sais pas si Julie Hammer pourrait le faire, mais ce serait peut-être mieux que Rod le fasse puisqu'elle n'est pas aussi technique.

MAUREEN HILYARD : D'accord. Bien. Ce que nous voulions faire, c'était avoir une discussion au niveau régional sur la façon dont nous allons organiser ces réunions, qu'est-ce qui est important, qu'est-ce que nous allons prioriser. Et bien sûr, les problèmes politiques étaient plutôt pour des réunions présentesielles, mais ils devront être abordés pour des réunions virtuelles aussi.

Nous avons analysé les autres réunions que nous avons eues. Nous allons essayer de fixer des priorités. Nous allons peut-être devoir aussi incorporer dans notre programme d'autres réunions pour mettre à jour les personnes qui vont participer à ces réunions sur les questions politiques.

Puis il y aura probablement aussi un autre problème parce qu'il faudra qu'il y ait de nombreuses séances qui seront faites au cours de la

semaine. Il y aura donc beaucoup de gens qui vont participer pendant cette semaine. Nous serons chez nous mais nous devons être en train de travailler. Il y a beaucoup de problèmes qui doivent être pris en considération.

J'espère que vous m'entendez bien ?

HEIDI ULLRICH :

Oui, on vous entend bien Maureen. Allez-y, continuez.

MAUREEN HILYARD :

Donc ce que nous devons faire maintenant, c'est essayer de combiner la plateforme. Et ce que nous devons faire en deux semaines, nous allons devoir le faire en une semaine. Il va y avoir beaucoup de travail et ce que nous allons devoir faire, c'est prioriser la partie des séances portant sur la politique pour une question de temps. Et nous allons devoir les inclure dans votre semaine de conférence. Il y a d'autres séances qui vont devoir être incluses dans notre semaine de réunions portant sur la partie politique. Puis le reste, ce sera les réunions avec les groupes de travail habituelles, ce que nous faisons au quotidien normalement dans le cadre de notre travail pour At-Large.

Mais vous savez que les réunions spéciales qui étaient prévues pour Cancún et qui par exemple se focalisaient sur l'utilisation malveillante du DNS, il y avait plusieurs séances, les séances dont a parlé Holly par exemple. Il y en a une autre qui avait été organisée par Joanna Kulesza et Joanna peut laisser cette réunion pour notre prochaine réunion, mais tout le monde était très intéressé par ce qu'elle était en train de faire donc on aimerait bien qu'elle nous en parle.

C'est une réunion qui va devoir être incluse dans notre vie quotidienne. Nous devons travailler, faire une réunion à travers des conférences virtuelles. Cela va être compliqué, nous devons tous travailler ensemble. Il ne s'agit pas seulement de tout réorganiser, nous devons voir aussi comment est-ce que nous allons trouver les moments où tout le monde sera disponible et pourra travailler et participer aussi à ces conférences virtuelles.

Donc il va y avoir beaucoup de travail d'organisation que nous allons devoir faire dans ces journées à venir avant la réunion. Vous devez avoir un petit peu de patience.

Ensuite, nous devons revenir à notre ordre du jour. Il y a le problème d'interprétation. J'ai eu une réunion ce matin avec David Olive et je ne me rappelle plus de son nom, et cette réunion portait justement sur la question du service d'interprétation qu'ils pourront fournir. Comme il s'agirait ici de notre première conférence virtuelle qui a dû être organisée de manière soudaine, la communauté des services techniques est un peu submergée par les événements, mais on va essayer de trouver une solution pour offrir différents niveaux de salle Zoom en même temps pour pouvoir offrir à toutes les unités constitutives, à tous les groupes une participation et aussi pour les services d'interprétation si cela est possible.

Il a fallu faire un appel là-dessus et on a décidé que puisque cette réunion avait lieu dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, on allait fournir un service d'interprétation en espagnol. On n'a pas vraiment parlé du fuseau horaire mais je pense que le fuseau horaire

sera celui du Mexique et de Cancún. C'est quelque chose qu'on n'a pas mentionné encore.

Mais en tout cas, cette réunion devait avoir lieu dans la région d'Amérique latine des Caraïbes et l'espagnol sera la langue incluse dans l'environnement virtuel et les services d'interprétation vers l'espagnol seront fournis.

Dans mon cas, je dois dire que je comprends bien ce que Sébastien et Tijani disent et que si l'on pouvait avoir une autre langue, ce serait bien sûr le français. Mais dans ce cas particulier, comme on travaille avec beaucoup de gens, déjà, cela va demander beaucoup de travail de fournir des canaux en anglais pour chaque salle virtuelle. Je dirais que l'interprétation vers l'espagnol, c'est déjà beaucoup, donc on a pris cette décision particulière pour cette réunion. Et bien sûr, c'est exactement comme la décision d'annuler la réunion.

Je vous le dis, cela a été vraiment beaucoup d'anxiété pour nous tous. Et nous savions qu'il y aurait des gens qui n'allaient pas apprécier cette décision. Mais dans la région de l'Amérique latine et des Caraïbes, si l'on regarde quelles sont les régions qui ont besoin de soutien au niveau des langues, je dirais que LACRALO, qui était la région qui allait le plus assister à cette réunion de Cancún, c'est une région qui est très liée à la culture d'At-Large. Donc la conférence virtuelle va rendre plus difficile leur participation au niveau de cette région. Pour cela, je pense que l'interprétation en espagnol va les aider à compenser un petit peu cette situation et à mieux comprendre pourquoi nous avons pris cette décision.

Je sais que Sébastien va me répondre. Allez-y Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Non, je serai peut-être plus gentil que d'habitude. Maureen, merci.

Je comprends qu'ICANN Org est très inquiet concernant la façon de s'organiser pour cette réunion virtuelle mais je pense qu'une chose que nous devons demander, c'est de ne pas perdre ces services d'interprétation.

Pour At-Large, nous avons espagnol, français et anglais. Nous n'avons pas deux langues, nous en avons trois depuis le début d'At-Large et nous ne devons pas perdre du terrain. Il ne faut pas accepter – en tout cas pour notre région – que l'on n'ait pas ces trois langues. Ce doit être comme cela, c'est trois langues qui sont nécessaires.

Je comprends qu'on ait choisi seulement l'espagnol parce qu'on ne pourra pas avoir non plus les six ou sept langues. Donc pourquoi avoir l'espagnol et pas le français, alors pourquoi pas le russe et le chinois aussi ?

Je sais que c'est une région hispanophone mais pour nous – et je parle de la réunion d'At-Large – c'est important, c'est obligatoire. Ce n'est pas une demande. C'est obligatoire, nous avons besoin de ces trois langues puisque nous avons toujours travaillé avec ces trois langues.

L'autre point que je voulais aborder ici, c'est que toutes les réunions que nous organisons de manière régulière doivent être faites de manière normale. Nous ne devons pas ajouter une difficulté à tout cela. Plus on aura du travail intercommunautaire, mieux ce sera. Mais bien sûr, il y a une certaine contradiction qui est difficile.

Je pense que le leadership d'At-Large et les leaders régionaux devront être ajoutés. Pourquoi ? Parce que cette réunion a été annulée la semaine dernière et nous n'avons pas eu cette réunion depuis l'année dernière, donc c'est important de l'organiser. Si nous ne pouvons pas l'avoir la semaine prochaine et si nous ne pouvons pas compter sur un service d'interprétation non plus, je crois que ce n'est pas une bonne idée d'ajouter cette réunion dans notre programme. Je sais que c'est en contradiction par rapport à ce que je viens de dire.

Merci.

MAUREEN HILYARD :

Je comprends tout à fait ce que vous avez dit, mais nous avons une conférence virtuelle et nous allons avoir plusieurs séances pendant la même zone horaire. Et ajouter les services d'interprétation semble très difficile pour eux, donc ils ont décidé d'utiliser une seule langue et c'est pour cela qu'ils ont choisi cette option.

Mais je pense que s'ils allaient choisir l'espagnol, lorsque nous allons avoir nos réunions normales la semaine suivante, est-ce que cela veut dire qu'on aura toutes les autres langues ? Mais je ne suis pas sûre de cela. Heidi, quelle est la situation ?

SÉBASTIEN BACHOLLET :

On va en avoir une semaine avant et une semaine après.

JUDITH HELLERSTEIN :

C'est ce que Heidi a dit. Je ne comprends pas pourquoi. Et j'ai levé la main.

MAUREEN HILYARD : Je vois cela, Judith. Je sais que l'espagnol était pour la semaine de conférence. Donc il faut que je travaille à cela, il faut que je me renseigne.

JUDITH HELLERSTEIN : Nos interprètes de français et francophones travaillent. Je pense qu'ils n'allaient interpréter que de l'anglais vers le français. Donc je ne comprenais pas très bien cette situation. Parce que je sais qu'on ne peut pas avoir l'interprétation, je comprends, mais ce que je pensais, c'est que nous pourrions utiliser le RTT pour couvrir plus d'heures. Et je pense que c'est une bonne idée d'utiliser les services de RTT de transcription. Mais je pense qu'Heidi va nous donner plus d'informations.

MAUREEN HILYARD : Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Ce RTT, je pense qu'on va le savoir ce soir, je pense que cela va se faire. Mais cela ne remplace pas l'interprétation, ce n'est pas une autre langue. Si on ne parle par exemple que français, ceux qui ont l'habitude d'écouter en français, cela ne va pas les aider.

Et je suis désolé, c'est le français et je suis Français. J'aurais dit la même chose si cela avait été le chinois. Ce n'est pas parce que c'est le français que je le dis. Avec Jonathan, nous avons demandé moins de réunions et plus d'interprétation. En fin de compte, nous devons être prudent. Je

pense qu'on n'aura peut-être pas tant de choses en parallèle et cela pourrait bien se passer.

JUDITH HELLERSTEIN : Je suis d'accord avec vous Sébastien. Le RTT, c'est un financement différent. On utilise un financement spécifique que nous avons déjà pour la transcription. Et nous allons donc utiliser plus d'heures à partir de notre financement qui se termine au mois de juin. C'est notre financement et nous avons droit de regard là-dessus.

MAUREEN HILYARD : Merci Judith. Nous allons avoir une réunion d'informations sur la réunion de Cancún et je vous tiendrai au courant de tous les services de traduction. Je comprends un peu le raisonnement, qu'ils préféreraient avoir un seul service plutôt que d'avoir deux services qui vont encore plus compliquer les choses et que rien ne fonctionne. Donc il faut s'assurer d'être sur la même page.

On a déjà beaucoup dépassé notre temps mais Heidi, est-ce que vous pouvez nous dire quelques mots, on peut obtenir quelques minutes ?

CLAUDIA RUIZ : C'est un appel pour 120 minutes, donc on a encore du temps.

MAUREEN HILYARD : Merci, d'accord.

En ce qui concerne cette réunion virtuelle, on n'a pas encore le calendrier de la réunion, donc cela rend très difficile l'organisation d'un

calendrier pour nous. Donc ils réduisent la réunion et on va le savoir lors de notre prochaine réunion.

Heidi et Gisella ont peut-être des idées pour voir les séances que l'on pourra tenir. Elles vont essayer d'avoir beaucoup de réunions mais certaines de ces séances et notamment lorsqu'on n'a pas les services d'interprétation, on les réduira au minimum. Je vois qu'il faut qu'on ait véritablement le calendrier de la réunion de l'ICANN. Il va falloir prioriser nos séances pour ICANN67.

Je sais que l'interprétation sera seulement durant cette semaine et qu'ensuite, on reviendra avec l'interprétation pour nos réunions normales et pour d'autres séances qui seront organisées.

On pourrait parler de ces autres points que je voulais aborder. Tout d'abord, je vais vous donner un point de vue très rapide sur ce qui s'est passé à Los Angeles à la fin de janvier 2020. C'était une réunion des présidents des SO et des AC. C'était une excellente séance que nous avons eue avec Jonathan, Joanna était là également. On a pu communiquer avec les autres présidents des SO et des AC et eux aussi étaient venus avec d'autres membres.

Mais pour résumer un petit peu ce qui a été dit et ce qui a été effectué, il y a eu trois domaines principaux. La planification et la priorisation, on a réfléchi à un remue-méninges sur des plans de successions pour les présidents des SO et AC, c'est extrêmement important. Parfois, les présidents doivent endosser un nouveau rôle et de savent pas exactement quelles sont leurs responsabilités par rapport à l'ICANN et ne connaissent pas assez bien le système de l'ICANN.

J'ai trouvé cela très utile d'aller à d'autres séances avec Alan par exemple lorsque je venais de devenir présidente parce qu'il y a ce concept de communauté habilitée qui nous demande de collaborer avec d'autres entités et d'autres groupes. Donc nous allons créer un manuel en ligne des rôles et responsabilités des présidents des SO et AC. Je crois que le personnel va nous aider à cela, il va y avoir une page internet créée à ce sujet. Il va falloir qu'on se mette à travailler à cela.

Nous avons également parlé des points communs que nous avons, des intérêts communs que nous avons en tant que groupe sur les cinq ans à venir, les points essentiels. C'était l'utilisation malveillante du DNS, la sensibilisation et l'engagement et le PDP, c'était le troisième point et le plus important, et la gouvernance est quelque chose que nous avons incorporé. Je crois qu'on va passer beaucoup de temps là-dessus. Le plan opérationnel est extrêmement important aussi.

Un débat a également eu lieu entre les présidents des SO et de AC. On a parlé avec Göran et Maarten du Conseil d'Administration de la priorisation par rapport à tout le travail que nous avons à effectuer au niveau des SO et des AC. On est véritablement bombardés. C'est prioriser ce qui est important, ce qui doit être fait, d'une manière méthodique. Nous devons faire beaucoup de travail. Et nous avons beaucoup d'activités à mener. Tous les mois, nous devons obtenir un flux constant de nouvelles activités et nous avons des groupes qui travaillent à ces activités qui sont très nombreux. Donc nous allons travailler à cela.

Les interactions avec ICANN Org et avec le Conseil d'Administration également, la mise en œuvre de certaines activités également. Je crois

que ce sont les thèmes les plus importants que nous devons aborder avec le Conseil d'Administration. Il y a deux décisions qui ont été prises à ce niveau à partir de cela et nous allons voir comment nous pouvons avoir des interactions avec le Conseil d'Administration lors des réunions de l'ICANN plutôt que de simplement poser des questions. Nous essayons de parler de thèmes importants pour nous, ce qui est important pour la communauté et ce qui a trait à ce qui a été débattu le jour même ou durant la réunion de l'ICANN.

Le fait que la journée des unités constitutives où on réorganise les unités constitutives de façon à ce que notre communauté soit plus inclusive, on a un modèle multipartite avec des discussions qui vont avoir lieu de façon à ce qu'il y ait davantage de contacts entre les gens et qu'on travaille dans un environnement unique.

Et le dernier point concernait la flexibilité des fonds. Je sais qu'il y avait un fonds qui était disponible pour des projets et nous avons analysé cette question. Et on a décidé qu'on allait considérer cela plutôt comme un fond en cas d'urgence. Pour les cas où des activités surgissent et qu'il n'y a plus de possibilité d'avoir accès à des fonds opérationnels, il y aura toujours cette possibilité pour que les leaders des unités constitutives puissent mettre cela à la disposition de leur SO et de leur AC, aborder cette possibilité aussi.

Ici, on a un autre point dont nous avons discuté et il y a une action à suivre qui a découlé de cette discussion. Chacun des groupes a donné son opinion sur ces thèmes.

Sébastien, allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Me revoilà. Peut-être que c'est parce que c'est la nuit chez moi, cela m'inspire pour travailler.

Je voulais juste faire deux ou trois remarques. La première, c'est que je suis heureux de voir qu'on travaille sur la priorisation. Il faut savoir que l'ATRT3 va présenter quelques propositions générales sur ce thème en particulier et il faudra en tenir compte. Nous proposons par exemple que ce soit un processus mené par la communauté.

Le deuxième point que je voulais aborder, c'est que c'est très intéressant de parler de silo ici. Quand on regarde le rapport de stratégie pour la réunion, vous voyez qu'on en parlait, que c'est un problème ; cela n'a pas été corrigé, cela n'a pas été mis en œuvre. C'est peut-être le bon moment de refaire une révision portant sur ce que groupe a dit.

Et le dernier point, le problème des silos, on en a aussi parlé dans la proposition d'ATRT3. J'espère que ces propositions seront soulignées la semaine prochaine et j'espère que vous les trouverez intéressantes.

MAUREEN HILYARD : Merci Sébastien. Ces propositions, la dernière était la flexibilité. En ce qui concerne vos propositions de se focaliser sur le DNS, lorsqu'on analyse ce que nous faisons, ce qu'ils font, je pense qu'ils utilisent vos propositions pour avoir davantage d'idées. On peut présenter des choses qui nous paraissent importantes et insister sur ces points. Il y a des choses que nous pouvons faire. Et surtout dans le domaine de l'utilisation malveillante du DNS, on peut toujours trouver les manières

d'analyser ces questions de manière innovante et de faire des choses qui nous paraissent importantes pour que ces problèmes soient pris en compte, donc qu'il y ait d'autres propositions à propos de ces questions.

Par exemple ce que j'avais proposé, c'est quelque chose qui va exiger du financement. Et il y a beaucoup de travail, du travail que je vais devoir faire moi-même au préalable pour justifier l'acquisition de ces fonds de flexibilité. Donc je dirais que si on peut justifier les choses qui nous paraissent importantes et dans notre travail qui vont nous aider à travailler, je pense que c'est important. Et si on a de bonnes raisons ici de réclamer ces choses-là, je ne crois pas que la proposition soit perdue à ce moment-là.

Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Ce n'est pas le cas. J'ai reçu un message ce matin de Katrina qui me demandait des volontaires pour leur groupe de travail sur le PDP numéro trois. Ils ont créé ce groupe de travail sur ce PDP et ils invitent les autres membres de la communauté à se joindre à ce groupe de travail et aux membres d'At-Large pour participer. Ce groupe de travail vise à développer des mécanismes de révision pour le retrait des ccTLD. Et je pense que c'est quelque chose qui a déjà été fait pour les retraits, le transfert et la délégation de ccTLD. Si cela vous intéresse, m'envoyer un petit mot et me dire quels sont les points importants qu'il faut connaître pour savoir ce qui doit être fait pour les personnes qui veulent se porter volontaires.

Si cela vous intéresse, vous m'envoyez un courriel et vous me dites que vous voulez ces informations concernant ce groupe de travail pour vous joindre à ce groupe de travail qui est très ouvert. Mais je pense que si vous savez comment fonctionne la ccNSO et si vous savez comment

fonctionne la gestion des ccTLD et ce type de choses, cela peut vous intéresser.

Est-ce qu'il y a des questions ? Je sais qu'il y a eu un certain intérêt pour ce que je viens de dire ou pour ce groupe de travail parce qu'il y a eu des commentaires dans le chat. Donc si cela vous intéresse, envoyez-moi un petit mot et je vous ferai suivre le courriel que Katrina m'a envoyé.

Je sais qu'Abdulkarim avait des problèmes de connectivité. Est-ce que quelqu'un d'autre a quelque chose à y ajouter ? Heidi, vous avez mentionné quelque chose. Est-ce que vous pouvez nous le rappeler s'il vous plaît ?

HEIDI ULLRICH :

C'est un petit peu tard, mais c'est le programme de reconnaissance de la communauté que fait l'ICANN. On a un système avec un panel de sélection de tous les membres et ils veulent présenter quelques membres de l'ALAC. Si quelqu'un est intéressé, Maureen, je ne sais pas comment vous voulez faire cela, si vous voulez faire un appel à participation ?

MAUREEN HILYARD :

Est-ce que c'est pour les prix d'ASOS ?

HEIDI ULLRICH :

Oui, c'est cela.

MAUREEN HILYARD : D'accord.

HEIDI ULLRICH : Il y a deux types de prix. Je pense que c'est pour les membres de la communauté qui ont fait un travail remarquable.

MAUREEN HILYARD : D'accord, on va faire un appel pour ce point-là.

HEIDI ULLRICH : Je crois que c'est une récompense pour les personnes qui ont participé à déjà quelques réunions. On va commencer à travailler. On a un délai à assez court terme.

MAUREEN HILYARD : Je crois que nous avons deux membres dans ce panel, c'est cela ?

HEIDI ULLRICH : Oui, on peut avoir un ou deux membres du panel.

MAUREEN HILYARD : D'accord, nous allons nous occuper de trouver d'autres membres. Bien.
C'est presque l'heure. Je vous remercie de nous avoir accompagnés jusqu'à maintenant. Je crois qu'on a fait du bon travail. On a maintenu Sébastien éveillé. Je crois qu'Olivier est allé se coucher parce qu'on ne l'a pas entendu. Bien.

Donc merci à tous. On va se retrouver bientôt dans notre prochaine réunion. Et je vous remercie tous d'avoir participé et je vous souhaite une bonne matinée, une bonne après-midi, une bonne soirée ou une bonne nuit. Merci.

CLAUDIA RUIZ : Merci à tous. Cette réunion est terminée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]